

CHARLEROI Jumet

Alain Lallemand, un auteur en classe

Les élèves de terminales de l'Athénée royal Orsini Dewerpe participent au Prix des Lycéens. Ils ont reçu l'écrivain Alain Lallemand en classe.

• Poi RECTEM

Le « Prix des Lycéens » offre aux étudiants le plaisir de lire cinq romans écrits par des auteurs belges et sélectionnés par un jury. Une autre particularité du Prix des Lycéens est d'inviter les auteurs dans les établissements.

« Cette année, en 2017, le Prix des Lycéens draine un nombre encore jamais atteint de participants. Ils sont 3400, répartis dans 170 classes. Ils sont encadrés par une centaine de professeurs. Le Prix des Lycéens est mis en place par le



Alain Lallemand entouré par quelques-uns des élèves qu'il a rencontrés à l'athénée de Jumet.

service éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles », confie Madame Valentin, l'enseignante.

En 2017, les livres sélectionnés ont pour titres « *Explosion de particules* » de Valentine de le

Court, « *Et, dans la jungle, Dieu dansait* » d'Alain Lallemand, « *Today, we live* » d'Emmanuelle Pirotte, « *Tête-Dure* », de Francesco Pittou et « *Finis Terrae* » de Nathalie Steelmans.

Après lecture, les participants votent pour leur livre préféré. Dans quelque temps, l'auteur préféré des lycéens sera gratifié du Prix 2017.

Au fond de la Colombie

Dans les jungles du sud de la Colombie, les révolutionnaires FARC combattent les forces gouvernementales. Ils ne font pas la guerre au nom d'une quelconque religion. Non, ils se battent contre les injustices du gouvernement à leur égard. Les habitants du sud de la Colombie sont considérés par l'État comme étant une population non-productive. Dès lors, ils ne sont pas aidés. Ils ne savent pas se développer économiquement. Ils n'ont ni route, ni fleuve, ni aéroport. Leur seule solution de survie est de cultiver et de vendre de la drogue. C'est dans ce contexte difficile que se passe le récit d'Alain Lallemand. Celui-ci est grand re-

porter. Il a vécu deux ans en Colombie pour mieux connaître les « guérilleros ». Son récit est captivant. L'intérêt des lecteurs est réel. Cela se traduit par les questions pertinentes sur le travail d'écrivain et de reporter de guerre.

En deux mots, on suit le parcours de deux « personnages », Théo et Angela. Ils ont un peu plus de 20 ans. Proches l'un de l'autre, ils veulent changer le monde. Ils décident de s'essayer à la révolution en rejoignant les FARC. Ils sont prêts à risquer leur vie pour la cause mais ils ressentent rapidement qu'ils maîtrisent mal les enjeux du combat dans lequel ils se sont engagés.

« Et, dans la jungle, Dieu dansait » est une invitation au voyage et à la découverte qui suscite le désir de lire et de laisser parler l'imagination et de passer au-delà des images de la télévision. ■